

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

LUNDI 27 MAI 2019

ALLOCUTION DE M. FABIEN THIEME

MAIRE DE MARLY

VICE-PRÉSIDENT DE VALENCIENNES
MÉTROPOLE

Mesdames, Messieurs,

Alors que nous commémorons aujourd’hui, et ce pour la 6^{ème} année consécutive, la Journée nationale de la Résistance, je ne pouvais débuter mon propos sans évoquer le résultat des élections européennes, qui se sont déroulées hier, dimanche 26 mai 2019.

Permettez-moi tout d’abord d’exprimer la consternation qui est la mienne face à cette situation inédite depuis la guerre en France.

L'extrême-droite, à travers le Rassemblement national, a enregistré un résultat sans précédent de 24,20 %.

Lequel est sans conteste la conséquence des politiques européennes de ces dernières années, et de la politique nationale menée par Emmanuel Macron et La République en Marche (LREM : 22,40 %).

Ce résultat vient fouler au pied nos convictions les plus profondes, à nous toutes et tous réunis cet après-midi pour célébrer la date du 27 mai.

Une date choisie par l'Assemblée nationale en 2014 en référence à l'acte fondateur du Conseil national de la Résistance (CNR), le 27 mai 1943.

Délégué du général DE GAULLE, Jean MOULIN avait souhaité instaurer ce conseil dans le but d'unifier les divers mouvements de Résistance et d'en coordonner l'action.

Sous sa présidence, le Conseil national de la Résistance réunit ainsi les représentants des huit grands mouvements de Résistance, des deux grands syndicats d'avant-guerre ainsi que les chefs de file des six principaux partis politique de la Troisième République.

Après la Libération, le programme d'action de la Résistance conduit à la mise en œuvre de réformes économiques, sociales et politiques donnant la priorité à l'éducation pour tous et posant les bases du modèle social français.

Après avoir été détricoté par les Gouvernements successifs, **le modèle social français vole aujourd'hui en éclats** face à la poussée sans précédent de l'extrême-droite.

Dès lors, cette journée du 27 mai, également créée pour rendre hommage à celles et ceux qui ont résisté à l'oppression, prend une nouvelle dimension.

C'est dans l'union et le rassemblement qu'il va désormais falloir mettre en œuvre de nouveaux modèles économiques, sociaux, environnementaux... qui n'oublieront pas d'intégrer le devoir de mémoire.

Ce devoir de mémoire qui, hier, a été mis à mal.

Aussi, je suis meurtri pour celles et ceux qui ont consacré leur vie à raconter la guerre, la résistance, la déportation... au nom du plus jamais ça.

Pour rappeler aux jeunes générations et aux moins jeunes générations l'engagement des hommes et des femmes qui se sont levés un jour contre l'occupant nazi et contre le régime collaborationniste de Vichy.

J'en terminerai donc sur cette citation de Maurice DRUON, qui fait appel à la mémoire des jeunes générations mais dont nous pouvons tous nous inspirer, aujourd'hui plus que jamais :

« Jeunesse, n'oublie pas tout à fait.

N'oublie pas qu'ils avaient ton âge, ceux qui tombèrent pour que tu naisses libre et n'oublie pas que la liberté ne mourra jamais tant qu'il y aura des hommes et des femmes capables de mourir pour elle ».